

Les Serbes se rebiffent : ils ne veulent plus vivre avec les musulmans et veulent leur fête nationale

écrit par Christine Tasin | 3 octobre 2016

La Bosnie-Herzégovine a élu sa première députée voilée

📅 dimanche 16 novembre 2014



Rappel : l'accord de Dayton, qui a mis fin à la guerre (1992-95, 100.000 morts), a consacré la division de la Bosnie en deux entités, serbe et croato-musulmane, reliées par un faible gouvernement fédéral.

<http://information.tv5monde.com/en-continu/municipales-en-bosnie-le-candidat-serbe-proclame-sa-victoire-srebrenica-131685>

Les Serbes ont décidé que malgré les manoeuvres de BHL, des USA et de Bruxelles, ils ne disparaîtraient pas dans cette

foutue République de Bosnie-Herzégovine et que, première étape du bras de fer entamé, ils conserveraient leur fête nationale, en dépit des protestations des musulmans, en dépit du veto de la Cour fédérale, en dépit du veto de la communauté internationale (de quoi je me mêle...). Ils ont décidé que personne ne les débarrasserait de leur histoire, de leurs héros de leurs fêtes nationales, bref, de leur identité.

La Reconquista, c'est aussi en Bosnie-Herzégovine, et je croise les doigts pour que la Serbie renaisse de ses cendres, fière et arrogante, et surtout indépendante, après avoir écrasé l'islam.

Les Serbes de Bosnie ont sans surprise décidé dimanche 25 septembre de continuer à célébrer leur propre «fête nationale» lors d'un référendum qui porte un nouveau coup aux institutions de la Bosnie et suscite l'émoi des musulmans.

En dépit de l'opposition des Occidentaux mais fort du soutien russe, le turbulent leader des Serbes de Bosnie, Milorad Dodik, qui a annoncé la victoire du oui, semble avoir obtenu le plébiscite qu'il cherchait auprès des 1,2 million d'électeurs.

Après le dépouillement de près des trois-quarts des voix, **près de 99,80% des votants ont confirmé qu'ils voulaient commémorer chaque 9 janvier la naissance de la «République du peuple serbe», trois mois avant la guerre qui avait fait 100.000 morts (1992-95). Une date vécue comme un affront par de nombreux Bosniaques.**

Le ton n'est pas à la conciliation

Dimanche soir, le ton du discours de Milorad Dodik n'était pas à la conciliation, lors d'un meeting de victoire devant des milliers de partisans à Pale, l'ancien fief de Radovan Karadzic, théoricien de l'épuration ethnique.

«La Republika Srpska est redevable à ceux qui ont eu la vision de la créer, qui ont eu le courage de se mettre à sa tête», a-t-il dit, citant en particulier Karadzic qui purge 40 ans de prison après sa condamnation pour acte de génocide, crimes de guerre et contre l'humanité par le tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY).

«Je suis venu voter parce que chaque nation et chaque Etat a sa propre fête

nationale», «notre peuple serbe doit avoir sa fête», a expliqué un électeur, Vojo Vujakovic, 60 ans, habitant de Laktasi, le village de Milorad Dodik, près de Banja Luka, la capitale des Serbes de Bosnie.

Lire la suite ici :

<http://www.tdg.ch/monde/serbes-veulent-fete-nationale/story/29317686>

Par ailleurs les élections locales d'hier devraient marquer une belle avancée des nationalistes serbes :

Dans un regain de tensions entre communautés, notamment entre Serbes et Bosniaques musulmans, les Bosniens s'apprêtent à **désigner** leurs maires dimanche 2 octobre. **Dans la plupart des quelque 140 communes, les listes proposées aux quelque 3,2 millions d'électeurs se sont bâties sur des bases communautaires.**

Les chefs politiques des Serbes de Bosnie comme des Bosniaques, Milorad Dodik et Bakir Izetbegovic, ont notamment mené des campagnes agressives, usant de la rhétorique nationaliste.

http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/10/02/des-elections-municipales-sous-le-jug-des-division-communautaires-en-bosnie_5006796_3214.html

Les partis nationalistes devraient sortir gagnants des élections locales en Bosnie-Herzégovine qui se tiennent ce dimanche. Les velléités séparatistes des Serbes font craindre une implosion du pays. Reportage à Pale, fief des nationalistes serbes le jour de cette consultation controversée.

« Nous les Serbes, nous avons renoncé à ce concept qu'est la Bosnie-Herzégovine. »

Dans la petite ville de Pale, des élections locales succèdent ce week-end à un référendum sauvage la semaine dernière. Elles devraient donner la victoire aux partis nationalistes issus des trois communautés du pays. L'heure n'est pas au vivre-ensemble, comme le laisse comprendre Aleksandar, le tenancier d'un minuscule bar.

Ici, vingt ans après la guerre qui a fait 100 000 morts et provoqué le déplacement de 1,8 million d'habitants, le temps semble figé. Pale était la capitale autoproclamée des Serbes de Bosnie entre 1992-1995 et les 3 000 Bosniaques – le nom

désigne les musulmans de Bosnie – chassés en début du conflit ne sont jamais revenus.

GRAND REMPLACEMENT

« *Les Bosniaques s'accrochent. Comme tous les musulmans, ils font beaucoup d'enfants. Ils savent que dans deux cents ans, ils vont nous dominer démographiquement* », assène Aleksandar, planté bras croisés devant un mur tapissé de drapeaux serbes. La théorie du « [grand remplacement](#) » et de l'islamisme rampant a de nombreux partisans sur place. « **Nous ne pouvons pas vivre ensemble. Nous, les Serbes orthodoxes, nous sommes des gens normaux. Eux, les Bosniaques, à l'instar de tous les musulmans en Europe et dans le monde, recherchent la domination** », estime pour sa part Djordje, un grand gaillard au crâne rasé de 37 ans.

Alors l'idée de diviser la Bosnie-Herzégovine- pour l'instant constituée de deux entités non indépendantes gagne du terrain. « L'indépendance, c'est la volonté de notre peuple. J'espère la voir se réaliser de mon vivant », abonde Milomir, un discret client quadragénaire, en sirotant son café. La semaine dernière, Milomir a été parmi les premiers électeurs à glisser son bulletin dans l'urne pour dire oui au maintien de la « fête nationale » des Serbes de Bosnie le 9 janvier.

La cour constitutionnelle bosnienne, les autorités de Sarajevo et la communauté internationale s'opposent à cette fête, jugée discriminatoire. Et pour cause: le 9 janvier 1992 est la date de création de la « **République du peuple serbe** » par [Radovan Karadzic](#), quelques mois avant le début de la guerre, excluant les non-Serbes de cette entité.

Lire la suite ici
: http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/en-bosnie-herzegovine-les-serbes-ne-veulent-plus-vivre-avec-les-musulmans_1834635.html

Voir aussi la victoire d'un jeune candidat serbe sur Srebrenica :
<http://www.tdg.ch/monde/srebrenica-candidat-serbe-proclame-victoire/story/17891026>

Bref, l'Europe bouge, les medias et les politiques font profil bas, sentant que les peuples sont de moins en moins décidés à accepter des décisions internationales les concernant, il n'est pas pensable que les Français admirent les Hongrois et les Serbes mais ne se donnent pas les moyens de les imiter et de regagner, d'une manière ou d'une autre, leur fierté, leur indépendance, leur identité.

Il faut eux aussi qu'ils se dépêchent, les voilées sont élues, c'est mauvais signe...

Déjà en 2014 :

La Bosnie-Herzégovine a élu sa première députée voilée

📅 dimanche 16 novembre 2014



<http://oumma.com/215427/bosnie-herzegovine-a-elu-premiere-deputee-voilee>

Et à présent, Indira Sinanovic... Photo du 30 septembre dernier :



Indira Sinanović - prva kandidatkinja u nikabu u BiH

Dans ce pays où 50 % des habitants sont musulmans pratiquants, pour la première fois, **une candidate, Indira Sinanovic, portant un niqab s'est présentée.** Toutefois, Mme Sinanovic figure sur la liste d'un petit parti et a peu de chances d'être élue conseillère municipale de Zavidovici, petite commune du [centre](#).

http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/10/02/des-elections-municipales-sous-le-jug-des-divisiones-communautaires-en-bosnie_5006796_3214.html

On a eu, nous aussi, une candidate aux présidentielles ennikabée en 2012, souvenez-vous, sans parler des voilées qui siègent à présent dans les conseils municipaux...

Le voile est vraiment l'arme préférée des soldats de l'islam

pour la face cachée du djihad. Pour la face ouverte, c'est la kalachnikov.